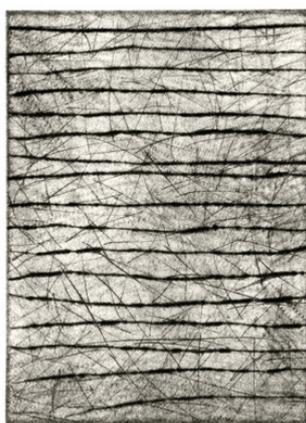
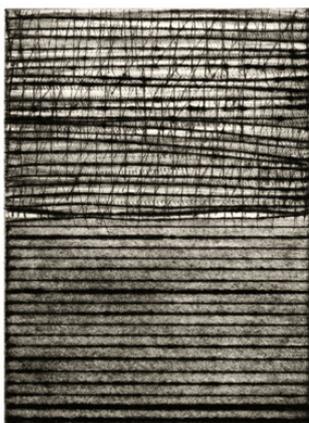




Pablo Picasso (1881 - 1973), *Les banderilles*, 1959, gravure sur linoléum en couleurs
Dépôt du Centre national des arts plastiques - Ministère de la Culture et de la Communication

estampes ?
collection (im)permanente



Jacques Clauzel, Pointe sèche et technique mixte sur zinc - Gravures de tête de l'ouvrage Jacques Clauzel, catalogue raisonné des estampes 1983 - 2014.
144 pages, édition du Musée du dessin et de l'estampe originale, 2014.

Jacques CLAUZEL

Au creux, l'infini

collection (im)permanente

estampes ?

08.11.14 / 19.04.15



AILLAUD
ARROYO
ASSE
BRACQUEMOND
GRIS
CLAUZEL
CSECH
FAVIER
HARTUNG
HAAS
HECHT
HOKUSAI
JAFFE
LABOUREUR
MAGNELLI
MESSAGIER
MÜLLER-REINHART
PICASSO
TRAQUANDI
SCULLY
SÉCHERET
SERRA
VANDROMME
VOSS

nouvel accrochage des collections du musée

En 2014, Jacques Clauzel (Nîmes 1941) décide de faire le don exceptionnel au Musée du dessin et de l'estampe originale de l'intégralité de son œuvre gravé.

Cette donation représente 820 estampes réalisées de 1983 à 2014 accompagnée de quelques matrices, épreuves d'essais et 4 dessins de grands formats sur papier de Thaïlande. L'œuvre de Jacques Clauzel était très peu représentée dans la collection du musée. Le nouvel accrochage de l'exposition des collections démontre cependant qu'elle y trouve toute sa place. Ayant touché à toutes les techniques, avec une prédilection particulière pour l'aquatinte et la pointe sèche, il était aisé de l'intégrer à un parcours qui privilégiait l'approche technique.

Cependant, afin de renforcer l'idée revendiquée par Jacques Clauzel que l'estampe originale est un art avant d'être une technique, une fin plutôt qu'un moyen, notre choix s'est davantage porté sur la lecture de son œuvre à travers des dialogues avec des œuvres et des artistes avec qui il peut partager un certain processus de création (Sean Scully, Rolf Iseli), un rapport spécifique à la construction de l'œuvre (Richard Serra), un goût commun pour l'usage particulier d'outils ou de matériaux (Philippe Favier), ou avec qui il peut former une communauté d'esprit (Geneviève Asse).

Les œuvres exposées dans l'exposition (im)permanente complètent ainsi l'exposition temporaire et c'est un large regard sur l'œuvre gravé de Jacques Clauzel qu'il est permis de porter en parcourant ces deux espaces. Ce nouvel accrochage laisse entrevoir l'extraordinaire richesse de la collection du musée, qui en s'enrichissant chaque année depuis 32 ans, permet d'offrir à chacun de nouveaux dialogues, de nouvelles découvertes, de nouvelles surprises, à l'instar des deux estampes de Pablo Picasso accrochées dans l'espace des nouvelles acquisitions qui font écho à la thématique des taureaux développée dans la première salle.

L'exposition Jacques Clauzel. *Au creux, l'infini* renvoie à l'infinité des possibilités qu'offrent cette formidable collection, qu'offre l'art en général.

visuels pour la presse



Pablo Picasso (1881 - 1973), *Les banderilles*, 1959
gravure sur linoléum en couleurs
Dépôt du Centre national des arts plastiques
Ministère de la Culture et de la Communication



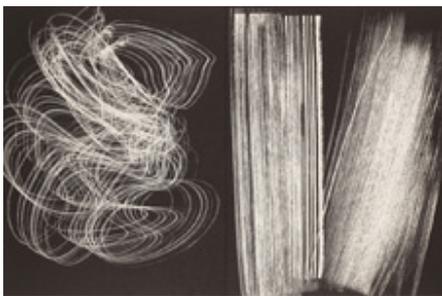
Sean Scully (1945)
Sans titre
de l'ensemble *Heart of darkness*, 1992,
eau-forte, aquatinte,
sucre et morsure directe en couleurs
Achat avec l'aide
du Fonds Régional d'Acquisition
pour les Musées Nord-Pas-de-Calais



Gérard Traquandi (1952)
Vanité, 1993
résinopigmentype en couleurs
Coll. Musée du dessin
et de l'estampe originale
Gravelines



Alberto Magnelli (1888 - 1971)
Lino fond brun,
gravure sur linoléum en couleurs, 1970,
de l'ensemble *Album de la Ferrage*
Dépôt du Centre national
des arts plastiques
Ministère de la Culture
et de la Communication



Hans Hartung (1904 - 1989)
Sans titre (titre factice)
de l'ensemble *Farandole*, 1971
lithographie
Achat avec l'aide
du Fonds Régional d'Acquisition
pour les Musées Nord-Pas-de-Calais



Richard Serra (1939)
Opéra comique, 1990
lithographie
Achat avec l'aide
du Fonds Régional d'Acquisition
pour les Musées Nord-Pas-de-Calais

CONTEXTE DE L'EXPOSITION

Jacques CLAUZEL

Au creux, l'infini

En 2014, Jacques Clauzel (Nîmes 1941) décide de faire le don exceptionnel au Musée du dessin et de l'estampe originale de Gravelines de l'intégralité de son œuvre gravé. Cette donation représente 820 estampes réalisées de 1983 à 2014. Il accompagne cette donation de quelques matrices, des épreuves d'essais et 4 dessins de grands formats sur papier de Thaïlande.

L'œuvre de Jacques Clauzel était très peu représentée dans la collection du musée. L'acceptation de cette donation constitue d'une part une reconnaissance supplémentaire pour l'artiste dont l'œuvre est déjà dans des collections publiques françaises, mais également un effort important pour un musée qui doit en assurer la conservation et la valorisation.

C'est pourquoi, il est apparu primordiale d'accompagner l'acceptation de ce geste par une exposition rétrospective personnelle de son œuvre gravé et par l'édition du catalogue raisonné de son œuvre gravé à présent dans les collections. Enfin, cette exposition temporaire est également l'occasion d'un renouvellement de l'exposition des collections à travers un regard porté sur l'œuvre de Jacques Clauzel et sa résonance avec une sélection parmi les 17.000 œuvres de la collection du Musée.

EXTRAIT DU CATALOGUE RAISONNÉ DES ESTAMPES DE JACQUES CLAUZEL 1983 - 2014

Je ne suis pas un graveur. Je suis un peintre qui fait de la gravure. Jacques Clauzel

Les premières œuvres gravées de Clauzel remontent à 1983. Il précise avoir abordé cet art en autodidacte en se documentant, en expérimentant, mais aussi en apprenant auprès des uns et des autres. Il commence par l'eau-forte, qui lui offre de nouvelles possibilités dans le dessin. Bien qu'exprimant un univers personnel, l'usage de la gravure durant cette période demeure classique et démontre les influences qui ont marqué l'artiste, tant du côté d'un surréalisme littéraire que de figures comme Picasso, Morandi voire même Cézanne. Cette première incursion dans le monde de l'estampe s'interrompt en 1986, son travail de peintre ayant pris une autre voie. L'identité d'un Jacques Clauzel graveur va peu à peu prendre corps à partir de 1992. La rencontre avec François Dezeuze lui permettra de déborder les limites techniques de l'estampe ouvrant en cela d'infinis espaces de liberté. « Tout s'imprime. Tu n'as qu'à peindre, comme tu le fais d'habitude, sur le support de ton choix. Apporte-moi quelque chose la semaine prochaine, et je te montrerai ce qu'on peut faire ». Clauzel s'engouffra dans l'entrebâillement offert par son ami. La série des carborundums des années 1992 et 1993, puis sa prise à bras le corps du médium estampe jusqu'aujourd'hui émane directement de cette rencontre. Il s'essayera à la sérigraphie, à la lithographie, à la gravure sur bois, au linoleum, au plexiglas roulé, griffé, non encré, il colle, il lacère, il arrache... Jacques Clauzel est un peintre, mais un peintre qui porte l'amour des matériaux et de leur trituration, un peintre qui se plaît à tailler, couper, percer, griffer, caresser le cuivre et le zinc, bref, il n'est pas loin d'être un graveur.

Jacques Clauzel se méfie du qualificatif de graveur car il refuse tout enfermement dans une catégorie, toute méthode, tout métier. Parce que la maîtrise des techniques de la gravure lui ôterait toute possibilité de créer et de se surprendre, il n'a jamais cherché à en approfondir la maîtrise plus que nécessaire. La possibilité de laisser émerger le hasard qu'il affectionne au plus haut degré est incompatible avec la parfaite maîtrise d'un rendu qui sortirait à l'impression comme il l'aurait imaginé. Jacques Clauzel travaille sur une ligne de crête. Il maîtrise au milieu de la recherche, son goût pour la précision se marie aux accidents, les ombreux hasards rendent diaphane sa blanche rigueur. Car au fond, s'il rejette les facilités, les savoir-faire qui assurent du résultat, c'est au nom de la vie et de son œuvre, contre la pétrification, la stérilité et finalement la mort qu'entraîne l'absence de mobilité du faire.

Jacques Clauzel procède par couche, il pose un terrain sur lequel il revient encore et encore. Les traits vibrés, presque sonores, l'énergie des tailles qui pour certaines sont la trace du déploiement d'une énergie, les lumières diffusent, les incisions, les aquatintes palpables dépassent le champ du visible. Si bien que toutes ces couches, tous ces gestes qui en sont à l'origine, habitent l'œuvre et lui donnent corps. Peut-être est-ce en cela que les estampes de Clauzel sont plus que des images. Elles sont des corps physiques qui occupent un espace, qui occupent le monde et avec qui, nous spectateurs, nous communiquons. Marie Jocqueviel-Bourjea dans son texte pour la catalogue le dit très bien : les gravures qui nous font face (elles nous regardent tout autant que nous les regardons, il nous faut le reconnaître) sont, éminemment, sereines.

Son œuvre est une affaire de circulation, d'ouvertures et de fermetures, de possibilités de passer ou de contourner. Notre regard agit comme un courant d'air dans un espace, il tourne, il vire, il accélère, il bute, jamais il ne s'arrête, jamais il n'est prévisible et pourtant, il est conduit par une architecture qui le contraint et le fait vivre. Clauzel est au nombre de ces artistes pour qui le verbe « regarder » indique de façon insuffisante comment s'appréhende leur œuvre. Il ne s'agit plus de regarder, mais d'entrer en résonance, comme un appel qui conduit à la disparition d'une action (regarder) au profit de l'advenue d'un état. De fait, le caractère spirituel de l'œuvre devient évident. Clauzel n'est pas l'auteur d'œuvres qui se montrent. Il est l'auteur d'œuvres qui invitent à y entrer, à s'y plonger. Certaines sont hypnotiques, d'autres méditatives, toutes captent le regard non en le fixant, mais l'animant. Elles ont la faculté de renvoyer le spectateur vers lui-même et d'ouvrir à la contemplation.

Cependant, l'exposition qui rend hommage à la donation de l'artiste est intitulée Au creux l'infini. Manière pour un musée spécialisé dans l'estampe d'accueillir pleinement Jacques Clauzel dans le cercle des graveurs bien qu'il n'y entrera qu'en visiteur. Manière aussi de relever combien la source créative de Jacques Clauzel semble inépuisable, combien ses formes se renouvellent sans cesse en dépit de l'extrême économie de moyen qu'il se permet d'employer tout en brouillant les pistes auxquelles sont habituées les spécialistes de l'estampe. Ceux-ci tenteront inmanquablement de s'y retrouver dans des œuvres dont ils percevront l'étrangeté de la création, tout en tentant de les ramener à eux en décryptant, en vain parfois, les techniques qui ont présidé à leur création.

Heureusement Jacques Clauzel n'est pas graveur. Il se perdrait à le devenir. Au sein du musée de Gravelines, son œuvre gravé rejoint néanmoins les gravures de Dürer, Picasso, Goya mais aussi Leroy, Gromaire, Laboureur, d'autres graveurs, d'autres peintres, d'autres dessinateurs. Des artistes qui ont trouvé en la gravure le mode d'expression de leur tempérament unique. Visant avec ambition à s'abstraire du temps, la collection du musée et ses 17.000 œuvres se lovent à son tour, rejoint par Clauzel, au creux de l'infini.

Paul Ripoche

Directeur du Musée du dessin et de l'estampe originale de Gravelines

PUBLICATION



A l'occasion de cette donation exceptionnelle et de l'exposition qui l'accompagne, le Musée du dessin et de l'estampe originale édite le catalogue raisonné des estampes de Jacques Clauzel de 1983 à 2014.

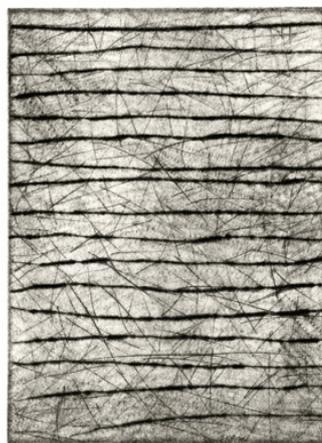
Caractéristique de l'ouvrage

Format 24 x 32 cm, 144 pages, + de 820 reproductions, listes des œuvres et du parcours artistique et biographique de l'artiste, 35 €.

Contributions

- Paul Ripoché, Directeur du Musée du dessin et de l'estampe originale de Gravelines
- Marie Joqueviel-Bourjea, Maîtresse de Conférences Habilitée à Diriger des Recherches en littérature française des XX^e et XXI^e siècles à l'Université Paul-Valéry Montpellier 3.

L'ouvrage est disponible en édition de tête comprenant trois gravures au choix, réalisées en 2014, tirées à 20 exemplaires, numérotées, datées et signées.



Jacques Clauzel, Pointe sèche et technique mixte sur zinc - Gravures de tête de l'ouvrage Jacques Clauzel, catalogue raisonné des estampes 1983 - 2014. 144 pages, édition du Musée du dessin et de l'estampe originale, 2014.

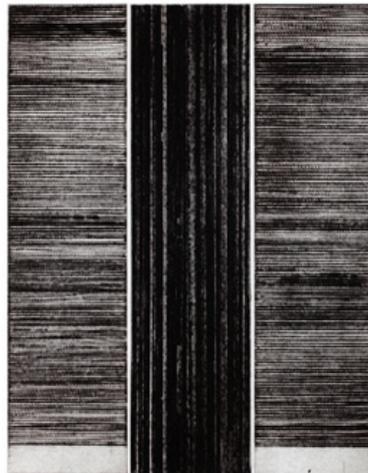
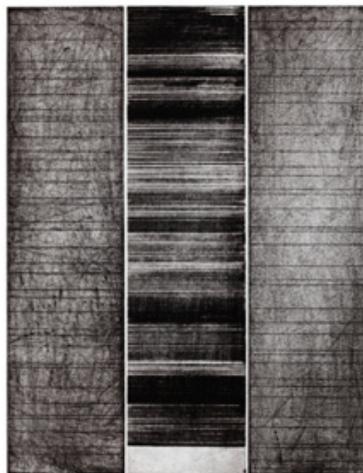
L'ÉDITION DE DEUX GRAVURES INDÉPENDANTES



En plus des trois gravures de l'édition de tête, le Musée édite deux estampes indépendantes imprimées à 15 exemplaires. Jacques Clauzel a invité son ami poète Pierre Dhainaut à composé un poème original pour chacune des deux gravures. Le poème est imprimé en sérigraphie sous la gravure de manière à reproduire l'écriture manuscrite du poète.

Ces deux gravures sont numérotées, datées et signées par l'artiste et le poète.

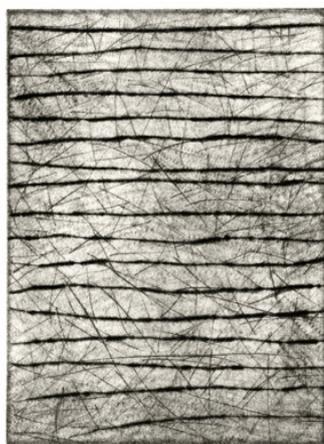
Elles sont imprimées dans l'atelier du musée de Gravelines.



VISUELS POUR LA PRESSE



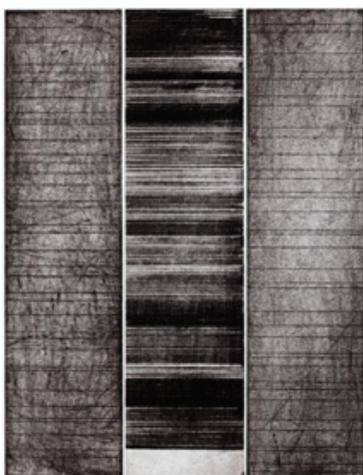
Jacques Clauzel, Pointe sèche et technique mixte sur zinc
Gravure de tête de l'ouvrage
Jacques Clauzel, catalogue raisonné des estampes 1983 - 2014.
144 pages, édition du Musée du dessin et de l'estampe originale, 2014



Jacques Clauzel, Pointe sèche et technique mixte sur zinc
Gravure de tête de l'ouvrage
Jacques Clauzel, catalogue raisonné des estampes 1983 - 2014.
144 pages, édition du Musée du dessin et de l'estampe originale, 2014



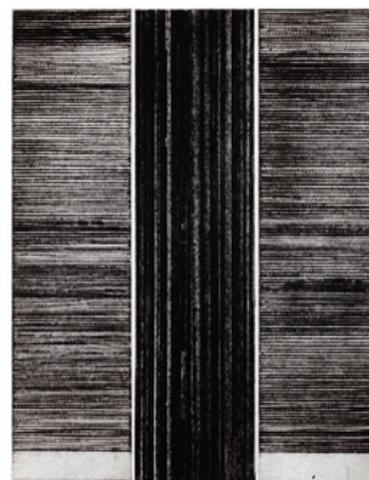
Jacques Clauzel, Pointe sèche et technique mixte sur zinc
Gravure de tête de l'ouvrage
Jacques Clauzel, catalogue raisonné des estampes 1983 - 2014.
144 pages, édition du Musée du dessin et de l'estampe originale, 2014



Jacques Clauzel, Pointe sèche
Poème de Pierre Dhainaut imprimé en sérigraphie par Alain Buyse, Lille
Edition et tirage Musée du dessin et de l'estampe originale
Gravelines, 2014



Jacques Clauzel, aquarelle et pointe sèche sur cuivre, 2004
Coll. Musée du dessin et de l'estampe originale
Donation de l'artiste



Jacques Clauzel, Pointe sèche
Poème de Pierre Dhainaut imprimé en sérigraphie par Alain Buyse, Lille
Edition et tirage Musée du dessin et de l'estampe originale
Gravelines, 2014

JALONS BIOGRAPHIQUES

1941 Naissance à Nîmes

1959 S'inscrit à l'École des Beaux Arts de Tourcoing.

1960 Rejoint l'École des Beaux Arts de Montpellier qui est la dernière école où est enseignée la technique classique de la peinture à l'huile. Cet enseignement le marquera à vie.

1963 à 1965 En Septembre 1963, il s'inscrit à l'École Nationale Supérieure des Beaux Arts de Paris dans l'atelier de Roger Chastel, lequel va très vite le faire participer à divers salons (Grands et jeunes d'aujourd'hui, Salon de Mai). En 1964 il sera admis logiste au Grand Prix de Rome. Il participe à des salons et des expositions.

1965 à 1973 Vit en Afrique. Occupe le poste de professeur de peinture à l'École Nationale Supérieure des Beaux Arts d'Abidjan. Il réalise des reportages photographiques qui le conduisent au Mali, Burkina Faso, Niger, Ghana, Togo, Dahomey, Sénégal.

1973 Retour en France. Il fonde un atelier de photographie industrielle.

1975 Il est recruté par l'École des Beaux Arts de Montpellier pour créer le poste de photographie.

1978 Premiers dessins automatiques qu'il nomme "dessins de fou".

1983 Achète une presse pour imprimer ses eaux fortes. Premiers tirages.

1984 Réalise des gravures à l'eau forte, à l'aquatinte.

1985 Abandon de la peinture à l'huile. Il choisit de ne plus utiliser que des matériaux et des outils théoriquement impropres à la réalisation d'œuvres d'art. Il opte pour le papier kraft et la peinture en bâtiment la plus brute possible et sélectionne ses instruments parmi les plus primitifs et les plus rudimentaires qui soient, ceux qui perturbent le geste au lieu de l'accompagner. Il échappe au faire traditionnel en appréhendant le matériau autrement

(il froisse, il déchire et il colle, il recolle de façon aléatoire, il scarifie...). Époque de nombreuses expériences picturales. Tout est ouvert, tout est possible.

1987 Décès de son père. Traite du thème de l'ange.

1988 à 1992 Réalise de nombreuses gravures au carborundum. Apparition et, progressivement, disparition d'un artefact, symbole de l'être humain dans ses différents états.

1993 Rencontre le grand poète Pierre Torrailles. Réalisent ensemble environ 22 livres d'artiste.

1993 à 1995 Jacques Clauzel consacre une grande partie de son temps à l'élaboration et à la réalisation de nombreux livres d'artiste, en compagnie de ses amis poètes.

1996 Recours fréquent à l'usure du matériau comme moyen de création.

1998 Apparition de griffures. Première utilisation systématique du pliage du papier, en bandes.

2000 Peintures marouflées sur panneau de bois. Rencontre l'imprimeur-éditeur en taille-douce Rémy Bucciali qui l'invite à réaliser une série de gravures. Dans cet atelier Jacques Clauzel découvre toutes les possibilités de l'estampe et notamment la puissance d'une aquatinte menée à sa perfection. Leur collaboration, qui perdure jusqu'à ce jour, a produit plus de 300 estampes.

2002 à 2004 Peintures sur papier chiffon épais. Pliage systématique. Nombreux polyptiques. Travail sur cartons d'emballage dépliés. Rencontre le poète et critique d'art Maurice Benhamou avec lequel il lie une amitié indéfectible.

2004 à 2005 Utilisation du brou de noix dans certaines œuvres. Scarification des plis.

2007 à 2010 Formats de plus en plus grands. Interventions au brou de noix et surtout à la mine de

JALONS BIOGRAPHIQUES

plomb. Nombreux dessins et gravures. Rencontre et se lie d'une profonde amitié avec le poète et critique d'art Henri Sylvestre.

2011 Changement fondamental : la peinture n'est plus posée mais souvent projetée. Ce procédé serre au plus près le sentiment qui pousse Jacques Clauzel à mettre en évidence que seul l'impalpable l'intéresse et le fascine. Très nombreuses œuvres de tous formats, dont beaucoup seront regroupées en polyptiques.

2012 Exposition au Musée d'Art Moderne et Contemporain de Liège Jacques Clauzel et Jean Degottex.

2012 à 2014 Après l'expérience liégeoise, travaille presque exclusivement à de grands formats non tendus. Il dessine beaucoup sur des papiers asiatiques. Il reprend assidument le chemin de son atelier de gravure. Sollicité par quelques éditeurs il recommence à se passionner pour le livre d'artiste. En 2013 il commence à rédiger un certain nombre de textes/bilan sur son travail. En 2014 il offre l'ensemble de ses gravures au Musée du dessin et de l'estampe originale de Gravelines qui en publie le catalogue raisonné. La même année, il effectue une donation de 47 peintures comprenant une série de 20 formats de 220 x 158 cm, au Musée Paul Valéry de Sète, qui édite à cette occasion un catalogue exhaustif.

2015 Jacques Clauzel donnera la totalité des quelques 300 livres d'artiste qu'il a réalisés depuis 1993 à la Bibliothèque Jacques Doucet de Paris, qui consacrera un catalogue raisonné à ce travail à l'occasion de l'exposition destinée à présenter cette donation.

PROGRAMMATION

Visites guidées gratuites

les vendredi 14 et samedi 15 novembre 2014 à 18h
*Les Murs de la Cité, aux marges de la ville,
du démantèlement des fortifications aux grands ensembles*

En parallèle de la projection des films documentaire
à Sportica et à la Médiathèque de Gravelines
Renseignements :
Musée du dessin et de l'estampe originale : 03 28 51 81 00
Médiathèque de Gravelines : 03 28 51 34 34
Cinéma Sportica : 03 28 65 43 43

Conférence

22 novembre 2014 à 16h
Les remparts de Gravelines du XIV^e au XVIII^e siècle
par Philippe Bragard, Professeur d'Histoire,
d'architecture et d'urbanisme
à l'Université catholique de Louvain-la-Neuve

Atelier rencontre

le samedi 29 novembre 2014 de 15h à 18h
Mireille Baltar, carton gravé

Ateliers découverte

le samedi 6 décembre 2014 de 10h à 12h et de 13h à 16h
Initiation à la Manière noire

les 12 et 19 janvier 2015 de 9h30 à 11h30
La peau de bête en lithographie

Atelier en famille

le samedi 20 décembre 2014 de 15h à 16h30
Papiers d'Hiver

Déambulation contée

les dimanche 14 et 21 décembre 2014 de 15h à 18h
Impromptus au pied du mur

Un dimanche au musée

Visites thématiques gratuites chaque 1^e dimanche du mois
à 15h, 15h45, 16h30 et 17h15

Dimanche 2 novembre 2014 : *Gustave Doré, fantasy*
Dimanche 7 décembre 2014 et 1^e février 2015 :
Jacques Clauzel ou la vertu du peu
Dimanche 4 janvier 2015 : *L'estampe de l'outil à l'œuvre*
Dimanche 1^e mars 2015 : *Découverte archéologique
à la casemate du demi-bastion*
Dimanche 5 avril 2015 : *Les Murs de la Cité 1,
aux marges de la ville*

A voir

Les Murs de la Cité
(jusqu'au 7 avril 2015)

Prochainement

Les Murs de la Cité II
(18 avril - 20 septembre 2015)

Isabelle Champion-Métadier
(17 mai - 20 septembre 2015)

Chers modèles, hommage à Charles Gadenne
(10 octobre - 7 mars 2016)

Jean-Baptiste Sécheret / Georges Seurat
(2016)

Raymond Picque, dessins du chenai
(2016)

Damien Deroubaix / Pablo Picasso
(2016)

MUSÉE DU DESSIN ET DE L'ESTAMPE ORIGINALE

Abritée au rez-de-chaussée de la salle de la poudrière du Château-Arsenal édifié par Charles Quint à partir de 1528, l'exposition Estampes ? collection (im)permanente déploie par rotation 200 estampes couvrant les cinq siècles de l'histoire occidentale de la gravure. Les presses, les outils, les démonstrations, les vidéos permettent d'appréhender un art qui reste très proche des métiers d'art.

Depuis 1982, le Musée du dessin et de l'estampe originale de Gravelines demeure le seul musée en France consacré uniquement à l'estampe. Ses ateliers pédagogiques, sa bibliothèque, ses résidences d'artistes, ses éditions, sa collection font de ce musée un lieu de référence incontournable et un lieu ouvert à tous.

Chaque exposition temporaire montre la diversité de la pratique de l'estampe, son dynamisme et son actualité. Les techniques récentes de création d'images et d'impression promettent encore un très bel avenir à cet art à la fois intime et généreux.



INFORMATIONS PRATIQUES



Situation géographique

par l'autoroute A26
suivre Dunkerque - A16 sortie n°24

par l'autoroute A25
suivre Calais - A16 sortie n°51

Contact presse

Emmanuel Gilliot
Service Communication
Tél : 03 28 24 99 75
e.gilliot@ville-gravelines.fr

Jours et horaires d'ouverture

Ouvert tous les jours, sauf le mardi
Du 1^{er} septembre au 30 juin,
la semaine : 14h-17h, le week-end : 15h-18h

Du 1^{er} juillet au 31 août
lundi, mercredi, jeudi : 14h-18h
vendredi, samedi, dimanche :
10h-12h, 15h-18h

Visites gratuites accompagnées
le premier dimanche du mois

Le musée est exceptionnellement
fermé du 24 décembre 2014 au 4 janvier 2015.

Musée du dessin et de l'estampe originale

Château, Arsenal
59820 Gravelines
Tél : 03 28 51 81 00
boutique.musee@ville-gravelines.fr
www.ville-gravelines.fr